

L'Église du nombre à une Église du signe

Dans une société où l'appartenance à l'Église cherche à se vivre autrement, bon nombre d'activités s'organisent pour encourager la formation continue chez les laïcs. On assiste de plus en plus à la mise sur pied de groupes de partage, de petites communautés de foi, de dialogues entre le point de vue de la pastorale et celui de la santé ou du social, ainsi que de programmes d'accompagnement ou de formation d'adultes au leadership pastoral. Ce ne sont là que quelques-uns parmi les nombreux chemins d'avenir qu'on emprunte pour enfanter des hommes et des femmes à une foi adulte.

C'est dans ces mots que s'exprimait Pierre Goudreault, prêtre au diocèse de Rouyn-Noranda, lors d'une journée de réflexion qu'il animait récemment au campus de Dieppe du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Auteur de plusieurs ouvrages sur la construction de l'Église, le Père Goudreault amena les plus de 80 participants et participantes à comprendre que dans un monde où on craint la non transmission de la foi, il faut faire appel à des façons de proposer la foi, voire de l'engendrer. Nous sommes à la croisée des chemins, de déclarer le conférencier; l'heure n'est guère au découragement. Cela dit, il ajoute que malgré sa fatigue et ses difficultés, l'Église est en marche sur plusieurs plans. Ainsi, l'Église du nombre fait place à l'Église du signe.

Et d'ajouter l'abbé Goudreault, docteur en théologie, c'est ainsi que l'on voit naître une Église engagée dans l'élimination de la pauvreté, une Église soucieuse de la formation des laïcs, ouverte à de nouveaux lieux de rassemblement, attentive au vécu des fidèles et à l'affût d'une diversité d'approches d'évangélisation.

Au cours de la journée qui avait été arrêtée pour discuter de comment accompagner aujourd'hui les adultes dans la foi, le Père Goudreault est souventes fois revenu sur la nécessité de ne pas se limiter au faire mais d'assurer une place importante à l'être. Il a insisté sur l'idée de promouvoir une pastorale de l'engendrement de la foi et a invité les participants.es à éviter de travailler en vase clos de sorte à assurer des liens entre les divers dossiers et secteurs d'activités.

L'avenir de l'Église, conclut le Père Goudreault, passe par la catéchèse de tous les groupes d'âge de la vie.